Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 14 (1999)
Heft: 1

Vorwort: Editorial
Autor: Boller, Gabrielle

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Als wir uns entschlossen haben, den Schwerpunkt in diesem Heft dem Bereich Orgeldenkmalpflege zu widmen, so waren wir uns bewusst, dass wir nur einige Aspekte des vielschichtigen Themas aufgreifen können. In erster Linie soll die Komplexität dieser besonderen Sparte der Denkmalpflege hervorgehoben werden: «Die Orgel wird als Gesamtkunstwerk, also als Ausstattungsobjekt eines Raumes, als wohlklingendes Musikinstrument, als kunsthandwerklich technisches Meisterwerk, als Zeitdokument oder als immaterieller Wert erst seit rund fünfzig Jahren von der Denkmalpflege der Schweiz voll anerkannt.» In dieser Feststellung Rudolf Bruhins (Konsulent für Orgelbau der Eidgenössischen Kommission für Denkmalpflege) kommt zum Ausdruck, dass bis vor nicht allzu langer Zeit die Orgeldenkmalpflege noch eine ganz andere Stossrichtung hatte als heute. Die Orgel wurde nicht in ihren ganzen multifunktionalen Aufgaben und Möglichkeiten erkannt, sondern oft nur in Bezug auf ihre optischen Qualitäten geschätzt. Es ist daher kein Wunder, dass für die Denkmalpflege oft nur die Erhaltung der äusseren Form im Vordergrund stand.

In der Zwischenzeit hat sich in der Orgeldenkmalpflege manches geändert und eine gesamtheitliche Betrachtungsweise herrscht vor. Dabei tritt die Tatsache, dass die Orgel ein sozusagen «funktionales» Denkmal ist, mehr und mehr in den Vordergrund. In der Liturgie, aber auch als Konzertinstrument im nicht-sakralen Raum spielt sie eine wichtige Rolle. Bei einer Restaurierung werden daher nicht nur äusserlich sichtbare Elemente berücksichtigt, denn neben der Konservierung von historischer Substanz sind für eine in Betrieb stehende Orgel auch das klangliche Konzept, die technischen Einrichtungen und so profane Dinge wie die Gewährleistung der Betriebssicherheit entscheidend. Es sind daher Wünsche und Vorstellungen verschiedenster Fachpersonen zu berücksichtigen – Organistin, Denkmalpfleger, Orgelbauer/Restauratorinnen treten mit je spezifischen Anliegen an eine Orgelrestaurierung heran und tragen mit ihrem Fachwissen zum Gelingen der Restaurierung bei. Als gelungen kann sie wohl dann bezeichnet werden, wenn die Orgel als «lebendiges», in den Alltag eingebundenes Denkmal erhalten bleibt.

Angesichts der breiten Fächerung der Problematik ist es nur verständlich, dass die Orgeldenkmalpflege ein von Fachdisputen besonders beherrschtes Gebiet ist. Im Schwerpunkt möchten wir in verschiedenen Beiträgen einzelne Probleme ansprechen, eine Einführung ins Thema geben und daneben hauptsächlich neuere Restaurierungen – darunter auch die einer Emmentaler Hausorgel als Schweizer Spezialität – berücksichtigen.

Gabrielle Boller

Lorsque nous avons décidé de consacrer le sujet principal de bulletin à la conservation des orgues, nous savions que nous ne pourrions présenter que quelques aspects de ce sujet si complexe. Nous souhaitons en premier lieu mettre en relief la problématique de ce domaine si particulier de la conservation des objets culturels: «Cela fait à peu près cinquante ans que les services de conservation des monuments historiques de Suisse reconnaissent l'orgue comme objet d'art sous toutes ses formes comme objet de décoration dans un lieu, comme instrument de musique harmonieux, comme chef d'oeuvre d'art et de technique, comme témoin du passé et comme valeur immatérielle.» Dans cette constatation, Rudolf Bruhin, consultant en facture d'orgues de la Commission fédérale des monuments historiques, souligne qu'il n'y a pas si longtemps la conservation des orgues avait une tout autre fonction que celle qu'elle a aujourd'hui. L'orgue n'était pas considéré sous l'aspect de toutes ses tâches et possibilités multifonctionnelles mais était souvent seulement évalué en fonction de ses qualités optiques. Rien d'étonnant donc que les services de conservation ont bien souvent considéré comme priorité la conservation de la forme extérieure.

Entre-temps bien des choses ont changé dans le domaine de la conservation des orgues que l'on appréhende dorénavant sous tous leurs aspects. De plus en plus, l'orgue est considéré comme un monument pour ainsi dire 'fonctionnel'. Il joue un rôle important dans la liturgie mais également comme instrument de musique dans des lieux profanes. Lors de restauration, on ne tient pas seulement compte des éléments extérieurs visibles car, pour un orgue en état de fonctionnement, il existe en plus de la conservation de la substance historique d'autres éléments à prendre en considération comme la sonorité, les installations techniques et les aspects plus banaux comme l'assurance de la sécurité de fonctionnement. Pour ce faire, il faut tenir compte des désirs et des conceptions de différents spécialistes comme l'organiste, le conservateur des monuments historiques, le facteur d'orgues-restaurateur qui abordent chacun la restauration sous d'autres aspects et contribuent, grâce à leur savoir de spécialiste, à la réussite de la restauration. Une restauration peut être considérée un succès lorsque l'orgue continue à être un objet culturel vivant, intégré dans le quotidien.

Compte tenu de la complexité de ce domaine aux multiples facettes, il est évident que la conservation des orgues est une spécialité où s'affrontent les théories. Dans la rubrique 'Regards', nous aimerions vous présenter différents articles qui évoquent quelques problèmes et vous proposer une introduction dans la matière ainsi que l'histoire de quelques restaurations récentes parmi lesquelles la restauration d'une 'spécialité suisse', les orgues domestiques de l'Emmental et du Toggenburg.

Gabrielle Boller